

L'enseignement multiculturel accroît l'intolérance, partout dans le monde

écrit par Christine Tasin | 1 mai 2013



A lire sur [Poste de Veille](#).

Le Ministre de l'Education britannique a décidé de redonner plus de place à l'histoire de la Grande Bretagne dans l'enseignement, ce qui lui vaut les foudres des universitaires de gauche luttant, quant à eux, pour la promotion des cultures minoritaires dans les écoles britanniques.

Dans ce contexte l'étude, faite aux Pays-Bas, sur l'effet de l'enseignement du multiculturalisme, est riche d'enseignements et on aimerait que la France cesse de s'enfoncer chaque jour davantage dans cette voie criminelle et criminogène :

“L'étude conclut toutefois que l'enseignement du multiculturalisme produit des «effets négatifs inattendus», ajoutant que : «l'impact des relations interethniques positives en classe disparaît, et même s'inverse, lorsque le multiculturalisme est enseigné dans les cours. ... L'approche unilatérale raciste/victime engendre également de l'animosité.»

Les conclusions de l'étude confirment les vues de Ray Honeyford, le directeur d'une école de Bradford licencié il y a près de 30 ans pour avoir affirmé que l'enseignement multiculturel nuisait aux élèves."

Je vous invite à lire attentivement les contributions sous l'article de Poste de Veille, à parcourir les liens, celui de [l'article](#) sur les enfants persécutés au nom de la lutte contre le racisme, celui de [l'article](#) intitulé "Sommes-nous encore des héritiers ? L'école est une question politique" qui pose clairement les problèmes, qui sont les mêmes au Québec et en France : "Il nous faut, autrement dit, examiner ses fondements. Car l'école, quoi qu'on en pense, est trop souvent confisquée par la technocratie qui prétend avoir l'expertise pour la gérer, par les sciences de l'éducation qui croient disposer d'un savoir scientifique lorsqu'ils en parlent et par les syndicats qui en ont fait leur chasse gardée. Pourtant, l'école peut et doit être une question politique à part entière, dans la mesure où c'est à travers elle que notre société explicite son rapport à la transmission culturelle, à l'héritage, à l'enracinement et aux valeurs. C'est à travers l'école qu'une société révèle finalement la manière dont elle se représente et la manière dont elle veut se perpétuer. C'est à une telle réflexion que je me prêterai ici".